DEPARTEMENT DU LOIR-ET-CHER | CIRCONSCRIPTION DE ROMORANTIN

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978



Jacqueline DELANOUE

25 ANS - INFIRMIERE
Membre du Bureau Fédéral du P. C. F.

Candidate du Parti Communiste Français

avec **André BOURSIN**

AGRICULTEUR - MAIRE de CHATILLON-sur-CHER
Candidat suppléant

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Mandatée par le Parti Communiste Français pour solliciter vos suffrages, je voudrais vous parler franchement.

Native de Romorantin, y exerçant une profession qui me met constamment au contact de la misère et de la détresse humaine, y militant au sein du Parti qui a toujours été le défenseur des pauvres, des défavorisés, des opprimés, je connais bien les difficultés de travail et de vie des habitants de notre circonscription, **VOS DIFFICULTES.**

CHANGER VRAIMENT

Homme ou femme, jeune ou vieux, pour l'immense majorité d'entre vous, quelque soit votre opinion politique, vous ne voulez plus de cette vie d'angoisse et de désespoir, vous voulez que **CELA CHANGE.**

Nous voulons, nous communistes, que votre aspiration ne soit pas déçue, que vous ne soyez pas trompés comme tant de fois dans le passé. C'est pourquoi je voudrais vous parler franchement, vous donner mon avis sur la signification, la portée du scrutin du 12 Mars.

Il s'agira de vous prononcer sur l'alternative suivante :

● **ou bien :** laisser se poursuivre et s'aggraver la politique actuelle qui, depuis l'installation de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, a multiplié par trois le nombre de chômeurs - plus de 1 500 dans notre circonscription -, abaissé le pouvoir d'achat des ouvriers et des paysans, accéléré la dégradation de la situation des campagnes, entraîné la chute du franc, rogné les libertés, compromis l'indépendance du pays. Cette politique, le député sortant M. Corrèze, l'a toujours soutenue de ses votes à l'Assemblée Nationale, bien qu'il tente de masquer sa responsabilité par des propos démagogiques.

● **ou bien :** changer vraiment par l'application d'un Programme commun bien actualisé avec un gouvernement de gauche à participation communiste, qui mettrait immédiatement en œuvre **UNE GRANDE POLITIQUE SOCIALE** fixant le SMIC à 2 400 F, relevant les bas et moyens salaires, les allocations familiales de 50 %, les petites et moyennes retraites, le revenu des exploitants familiaux, résorbant le chômage, réduisant le temps de travail, relançant ainsi la consommation populaire et assurant la prospérité des villages et des campagnes ; qui se donnerait les MOYENS NECESSAIRES pour appliquer ce **progrès social,** notamment avec les nationalisations démocratiques des grands groupes industriels et financiers, l'impôt sur les grandes fortunes et le capital ; qui ferait **avancer la démocratie et les libertés** et lutterait pour **la paix et une véritable indépendance nationale.**

Je ne doute pas que l'immense majorité d'entre vous, qui subissez la politique d'austérité giscardienne, tandis que les grandes sociétés accroissent leurs profits de 40 % et qu'une minorité de privilégiés de la fortune s'attribue jusqu'à 2 ou 3 millions d'Anciens Francs par jour, ne peuvent qu'approuver le deuxième terme de l'alternative et se prononcer pour le CHANGEMENT.

DISCUTER

Mais pour que le vote du 12 Mars contribue véritablement au changement, il faut qu'il appuie ceux qui luttent pour l'union sur un programme clair, incluant les moyens de réaliser les réformes profondes qui pourront permettre une meilleure répartition des richesses de notre pays et de développer les libertés.

Actuellement, **seul le parti communiste** s'engage solennellement dans ce sens ; il ne cesse de réclamer du Parti socialiste le retour à la discussion pour conclure **l'accord ouvrant la voie à la victoire.**

Jusqu'à présent, hélas, à cette proposition unitaire, les dirigeants socialistes répondent par la négative et, après avoir abandonné l'essentiel du Programme commun de 1972, ils refusent toute rencontre, toute négociation avant le 19 mars, c'est-à-dire qu'ils tournent le dos à un bon accord créant les conditions du succès.

RIEN NE CHANGERA SANS LES COMMUNISTES

Est-ce à dire que toute perspective d'union de la gauche soit définitivement perdue ? Je ne le pense pas : TOUT EST ENCORE POSSIBLE !

Si comme en 1972 la volonté populaire s'exprime avec assez de vigueur, le P. S. peut revenir à l'union et au Programme commun.

Comment faire ? La clé du succès est entre **vos** mains. Je vous le dis clairement, il s'agit moins de voter selon ses opinions politiques que **pour** ou **contre** le changement. Ce sont les suffrages accordés au Parti Communiste, dès le 1er tour, qui seront déterminants.

Voilà pourquoi chaque voix qui se portera sur mon nom le 12 mars, pèsera d'un grand poids dans la balance et constituera un élément d'une GRANDE PETITION NATIONALE pour l'union et le changement.

En votant communiste, vous contribuerez en outre à vous donner un député communiste qui continuera à se battre à vos côtés pour que votre vie et celle de vos enfants se remplisse de soleil, de joie, de bonheur, de liberté.

La victoire est possible. C'est vous qui allez décider. Nous avons confiance.

Oui, le 12 mars, en toute connaissance de cause, pour le changement, pour l'union, pour le programme commun, pour un gouvernement d'union de la gauche, avec des ministres communistes,

Le seul vote **utile** et **efficace** :

Jacqueline DELANOUE

Candidate du Parti Communiste Français

Suppléant : **André BOURSIN**

Vu, la candidate

Imprimerie Nouvelle du Centre - Blois